



LE PETIT TRAITÉ **rustica** DE L'ÉLEVAGE POUR DÉBUTANTS



- Les conseils pour installer et entretenir son petit élevage
- Bien choisir ses chèvres, ses moutons, ses poules et ses lapins
- Transformer les produits du petit élevage

© 2018, Éditions Rustica, Paris
Dépôt légal : janvier 2018
ISBN : 978-2-8153-1160-1

www.rustica.fr

Cécile Brunet-Maisonnier
Jean-Claude Périquet
Alain Raveneau
Cécile et Franck Schmitt
Michel Sinier

LE PETIT TRAITÉ
rustica

DE L'ÉLEVAGE
POUR DÉBUTANTS

Rustica éditions

SOMMAIRE

POULES

Avant-propos.....	8
Acquérir ses premières poules.....	10
Le marché agricole ou le marché fermier.....	10
L'exposition avicole.....	13
Poulaillers et enclos.....	16
Home Sweet Home.....	16
Au bon endroit.....	18
Tout le confort.....	19
Une âme de bâtisseurs.....	20
Un enclos ou des enclos ?.....	24
Comment élever ses poules ?.....	26
Aux petits soins.....	26
L'alimentation.....	28
Les maladies et les parasites.....	31
De la poule au pot : la consommation.....	32
Accueillir ses poussins.....	33
Une bonne couveuse.....	34
La méthode naturelle.....	34
La méthode artificielle.....	37
Pérenniser son élevage.....	40
Les prédateurs et les nuisibles.....	40
Les vieilles poules.....	42
Prévoir la relève.....	43
Les races à privilégier.....	46
L'Ardennaise (poule naine).....	46
La Bresse-Gauloise.....	47
La Houdan.....	48
La Java.....	49
La Pékin.....	50
La poule d'Alsace.....	51
La poule soie.....	51
La Sussex.....	53

LAPINS

Avant-propos.....	56
-------------------	----

Le portrait du lapin.....	58
La nomenclature.....	58
L'aspect extérieur.....	59
Le pelage.....	60
L'appareil digestif.....	61
L'appareil reproducteur.....	61
La vue.....	62
L'ouïe.....	62
L'odorat.....	62
Le toucher.....	62
Le goût.....	63
Le comportement.....	63
Le logement.....	64
Les clapiers traditionnels.....	64
Des clapiers écologiques.....	64
Les clapiers mobiles.....	66
L'élevage en semi-liberté.....	67
Les abreuvoirs.....	68
L'alimentation.....	70
Les lapereaux.....	70
Les adultes.....	70
L'herbe.....	71
Le foin.....	71
Les bonnes plantes.....	72
Les branchages.....	72
Les plantes toniques.....	73
Les plantes aromatiques.....	73
Le cas du persil.....	74
Les mauvaises plantes.....	74
Les légumes et les fruits.....	74
Les racines et les céréales.....	75
Les granulés.....	76
La Caecotrophie.....	76
L'eau.....	77
Les compléments alimentaires.....	77
Ce qu'il ne faut pas donner.....	77
La reproduction.....	78
L'âge de la reproduction.....	78
La saillie.....	78
La constatation de la fécondation.....	79

La périodicité des accouplements	80	Les races.....	108
La mise-bas	80	La vocation d'une chèvre.....	115
Les utilisations du lapin	81	Son alimentation	117
La chair.....	81	C'est un animal herbivore.....	117
La fourrure et les poils.....	81	Son menu quotidien	118
L'animal de compagnie.....	82	Le bonheur est dans le pré	120
L'animal de laboratoire.....	82	La chèvrerie.....	123
L'animal d'exposition.....	82	Un animal rustique	125
Les concours de saut.....	82	Les soins de base	126
Le fumier.....	82	Les parasites.....	128
Les maladies, traitement et prédateurs	83	Des maladies sous surveillance.....	128
Les maladies.....	83	Une vocation d'éleveur	131
Les parasites externes et internes.....	84	Le temps des cabris.....	131
Deux produits préventifs naturels.....	84	Élever une laitière	135
La médecine par les plantes.....	87	Une chèvre pour la laine	139
Les prédateurs.....	87		
Les races à privilégier	88	MOUTONS	
L'Argenté de Champagne	88	Avant-propos.....	142
Le Bélier Français.....	89	Les lieux de vie du mouton	144
Le Brun Marron de Lorraine.....	90	La surface.....	144
Le Fauve de Bourgogne.....	90	Les clôtures.....	145
Le Géant des Flandres.....	91	La petite cabane ou bergerie.....	146
Le Géant Papillon Français.....	92	Quel mouton choisir ?	148
L'Hermine.....	93	Le choix des races	149
Le Nain Bélier Rex.....	93	Acheter ses moutons.....	156
Le Rex.....	94	Quels compagnons pour mes moutons ?	157
Le Sablé des Vosges.....	95	Le mouton, animal de compagnie ?	158
		Le mouton au quotidien	159
CHÈVRES		L'alimentation du mouton.....	159
Avant-propos.....	98	La santé de mes moutons.....	163
Pourquoi une chèvre ?	100	Mes obligations réglementaires.....	168
Avoir une solide motivation	100	L'utilisation du mouton	171
Une domestication facile	101	La reproduction du mouton.....	171
Un mammifère exigeant.....	102	La transformation culinaire.....	175
Une bonne tête !.....	103	La laine	176
La chèvre aime la compagnie.....	104		
Un caractère affirmé.....	104	Carnet d'adresses.....	182
Acquérir une chèvre	106	Bibliographie.....	188
Où la trouver ?	106	Index	189
Une femelle plutôt qu'un bouc	107		



Privé

POULES

ACQUÉRIR SES PREMIÈRES POULES

Où trouver des poules ? Cette question peut sembler saugrenue lorsque l'on n'y a jamais pensé.

LE MARCHÉ AGRICOLE OU FERMIER

Il y a dans toutes les campagnes de France des marchés agricoles où se vendent des poules et autres volailles à élever. Ils ont lieu soit un jour fixe par mois, soit de façon hebdomadaire.

On trouve aussi des poules de race «pure» qui répondent à un certain «standard», correspondant à certaines caractéristiques physiques propres à la race en question. Celles-ci peuvent bien sûr être consommées, mais leurs propriétés physiques ne les rendent pas forcément attrayantes dans notre assiette.

Dénicher LA poule

Prendre son temps est le mot clef : faire le tour du marché, observer les poules et coqs de chaque vendeur et ne se laisser tenter qu'après cette phase de découverte.

Pour ma part, j'ai commencé mon élevage avec des poules non pas de race, mais de couleur. En effet, ce critère me semblait bien suffisant. Une belle rousse dodue, une blanche et noire menue, une toute blanche élégante, une brune curieuse, un coq qui ait l'air puissant et respecté : ces volatiles sont souvent le fruit de croisement de plusieurs races et ne possèdent aucune caractéristique particulière. J'avais, à mes yeux, la plus

jolie basse-cour possible. Et c'est généralement le cas lorsque l'on constitue LA basse-cour de ses rêves.

Il se vend sur les marchés toutes sortes d'animaux pour des destins bien différents. Il faut savoir que les vendeurs qui proposent des volailles en grande quantité ont en général des animaux sains et bien portants. Ils sont connus de longue date sur le marché et ne peuvent se permettre de céder des volailles à problèmes car cela pourrait leur être fort préjudiciable et ruiner leur réputation et leurs finances. Ce sont des marchands idéaux pour se procurer de belles poules de couleur qui produiront de magnifiques œufs ou de belles couvées.

Naturellement, demander à l'achat quelques conseils sur les qualités de la poule (couveuse, pondeuse, chair) et sur la manière de conduire son élevage (animal grégaire, aptitude à voler...) n'est pas interdit.

Petit poussin deviendra grand

Il est possible d'acheter des poules et coqs à différents stades.

- Il n'est pas recommandé d'acquérir **un poussin d'un jour** car celui-ci a besoin de chaleur, est très fragile et demande une grande attention. En

outre, vous risquez d'obtenir, à la taille adulte, un coq ou une poule qui ne vous plaise pas du tout. Méfiez-vous des marchands qui vous vendent des poussins en les sexant (c'est-à-dire en déterminant le sexe) de façon certaine alors que ceux-ci sont tout jaunes. C'est un coup de poker ! Seul le diagnostic pour les races autosexables (chez lesquelles le poussin mâle présente un duvet différent du poussin femelle dès la naissance) est fiable.

- Si vous optez pour **un jeune de 6 semaines** environ, sachez que l'attention à lui porter varie avec la météo. Si vous réalisez votre achat en hiver, l'oiseau risque d'avoir encore besoin d'être élevé en bâtiment, à l'abri des courants d'air et du grand froid. En effet, il vient d'un élevage où les jeunes étaient nombreux, donc se tenaient chaud, dans un bâtiment en outre souvent chauffé. Mais si la saison est avancée et que le soleil brille et réchauffe la basse-cour, vous pouvez sans hésiter vous lancer dans l'acquisition des volailles de cet âge. Veillez simplement à leur apporter l'alimentation adaptée et les vitamines nécessaires pour la fin de leur croissance.



▲ Cécile Schmitt, au jardin, entourée de quelques unes de ses poules.

Noir sur blanc

Pi le vendeur vous recommande de donner des vitamines aux volailles fraîchement acquises, ou une alimentation spécifique car le sujet est jeune (ce que l'on appelle le « démarrage poussins »), n'hésitez pas à lui demander de vous indiquer toutes ces précisions par écrit. Cela évite les oublis ou les problèmes de compréhension lorsqu'on est néophyte ou peu coutumier de l'accent d'une région !

- **La poulette ou le coquelet de 3 mois** est idéal pour une première acquisition car ces animaux ne requièrent pas de précautions particulières en matière de soins ou de chaleur.

Il faut cependant savoir que plus la taille adulte est importante, plus la poule l'atteindra tardivement - et inversement. Ainsi, une poule ou un coq de grande race (comme les Brahma ou les Orpington) achève sa croissance et développe l'ensemble de son plumage vers 10 mois. Bien sûr, cela influe également sur le démarrage de la ponte qui est plus tardif.

LES RACES À PRIVILÉGIER

Maintenant que vous êtes prêts à accueillir des poules, voici quelques fiches sur des races phares pour vous aider à choisir la poule idéale !

L'ARDENNAISE (POULE NAIN)

Le standard

- **CORPS :**

De forme allongée, s'inclinant vers l'arrière.

Dos : assez long, s'inclinant vers l'arrière.

Poitrine : pleine, assez large, bien arrondie.

Ailes : assez longues, bien fermées, portées assez serrées au corps.

Plumage : lisse et serré contre le corps.

- **TÊTE :**

Fine et petite.

Cou : assez long, s'amincissant vers le haut et bien courbé, camail long et bien développé.

Face : de texture fine et lisse, rouge foncé à noirâtre.

Crête : simple, moyenne, droite, cinq dents régulières, de texture fine, rouge foncé à noirâtre.

Bec : fort, moyen, couleur corne foncé.

Yeux : grands et ronds, brun foncé avec un tour d'œil noir.

Oreillons : minces, rouge foncé à noirâtre.

- **QUEUE DU COQ :**

Pleine et bien développée, portée pas trop haut, rectrices longues et larges, faucilles longues et larges jusqu'à leur milieu, se rétrécissant ensuite vers la pointe pour se terminer bien arrondies, gracieusement courbées.

- **PATTES :**

Cuisses : apparentes sans être saillantes.

Tarses : lisses, ossature fine, bleu foncé à noirâtres suivant la variété.

Doigts : bien écartés, bleu foncé à noirâtres.

- **PRINCIPALES VARIÉTÉS :**

Saumon doré, saumon argenté, noire, noire à camail doré et poitrine liserée, noire à camail argenté.

Les caractéristiques

Cette volaille fière, vive et svelte est renommée pour sa rusticité et son élevage en liberté. Surnommée la « poule des haies », elle se perche volontiers dans les arbres et aime picorer dans les prés. Port relevé, la poitrine pas trop portée vers l'avant. La queue du coq est ample, formant un beau panache, camail et lancettes développés. Les ornements de la tête sont, en général, fortement pigmentés.

Sous le nom d'Ardennaise, on trouve beaucoup de petites poules ayant peu de rapport avec la vraie race présentée ici.

Masse du coq : 650 g. Masse de la poule : 550 g.

Les œufs à couver pèsent 38 g, à coquille blanche. La chair blanche est très bonne. La poule couve bien.

LA BRESSE-GAULOISE

Le standard

- **CORPS :**

Bien proportionné, allongé.

Dos : large, légèrement incliné vers l'arrière.

Poitrine : large, pleine.

Abdomen : bien développé.

Ailes : bien serrées au corps.

Plumage : bien collé au corps.

- **TÊTE :**

Assez courte, fine, sans huppe, barbe ou favoris.

Cou : court, camail amplement garni de plumes longues et fines.

Crête : simple, droite, de hauteur moyenne, légèrement implantée sur le bec, créteilons triangulaires, lobe bien dégagé épousant la ligne du cou, très fine texture, rouge.

Barbillons : de taille moyenne, rouges, lisses, fins.

Oreillons : en forme d'amande, de couleur blanche.

Face : rouge.

Yeux : grands, expressifs, iris le plus foncé possible. L'œil à iris brun, dit « œil de vesce », représente le type recherché pour toutes les variétés.

Bec : moyen, assez fort.

- **QUEUE DU COQ :**

Fournie, faucilles bien développées, doit former un angle aigu avec la ligne du dos.

- **PATTES :**

Cuisses : bien proportionnées.

Tarses : fins, de longueur moyenne, lisses, écailles peu apparentes, de couleur bleu acier.

- **DIFFÉRENTES VARIÉTÉS :**

Blanche, noire, grise, bleue. Ces quatre variétés sont bien représentées. La blanche est la véritable volaille de Bresse.

Les caractéristiques

Volaille de taille moyenne, de forme allongée, élégante, vive et à ossature particulièrement fine ; elle aime les grands espaces. Recherchez la



▲ La Bresse-Gauloise.



LAPINS

LE LOGEMENT

Les lapins domestiques ne peuvent pas vivre en complète liberté, car il y a trop de dangers qui les guettent : intempéries (pluie, neige, froid, etc.), maladies et surtout prédateurs (renards, fouines, martres, chats, chiens...).

LES CLAPIERS TRADITIONNELS

Les clapiers traditionnels constituent l'élevage le plus utilisé actuellement par les éleveurs amateurs et familiaux, et cela depuis longtemps.

Les clapiers sont groupés, souvent sur trois rangées en hauteur. Chacun d'entre eux comprend un abreuvoir, une mangeoire et de la litière. Mais de plus en plus de personnes souhaitent élever les lapins de façon plus écologique et combattent cet élevage en clapiers traditionnels.

DES CLAPIERS ÉCOLOGIQUES

Développé en Lituanie, un système de **clapier mini-ferme** permet d'améliorer le confort des lapins tout en simplifiant le travail de l'éleveur. Il est fait pour un élevage écologique : les lapins profitent de l'espace en plein air et sont protégés du soleil, de la pluie et de la neige par leur clapier très confortable. Par ailleurs, sa conception rend son entretien facile.

Il existe **deux modèles de clapiers**, de dimensions de 2,50 x 2 x 0,80 m chacun.

Le premier modèle est un clapier «maternité», avec trois compartiments : l'espace pour la

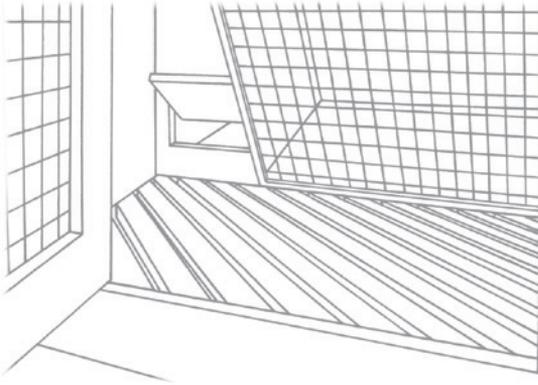
lapine, l'espace maternité (le nid), l'espace pour les lapereaux. Il faut ajouter les espaces destinés au stockage des aliments (avec un accès facile par l'avant et par l'arrière), du foin et de l'eau (avec un accès facile par le côté et par l'arrière).

Le deuxième modèle est un clapier «élevage», avec quatre compartiments : l'espace pour adultes, avec quatre séparations entre les mâles et les femelles ; et les espaces pour stocker les aliments (avec un accès facile par le devant), le foin et l'eau (avec un accès facile par l'arrière).

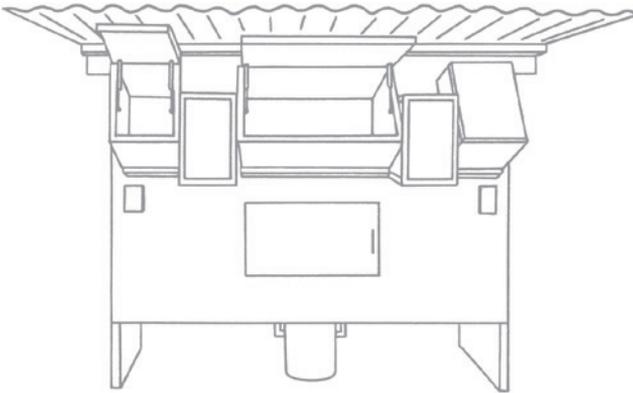
L'entretien est simplifié : vous bénéficiez ainsi d'un gain de temps non négligeable. En effet, une fois par semaine suffit pour remplir l'espace nourriture et eau et vider le récupérateur de déjections. Une seule personne suffit pour gérer jusqu'à 100 mini-clapiers.

Un système ingénieux de fentes au sol permet aux déchets d'être naturellement évacués vers un seau récupérateur, et les odeurs du seau partent par la cheminée. Ce procédé unique permet ainsi une amélioration de l'hygiène des cages, donc une diminution des risques de bactéries.

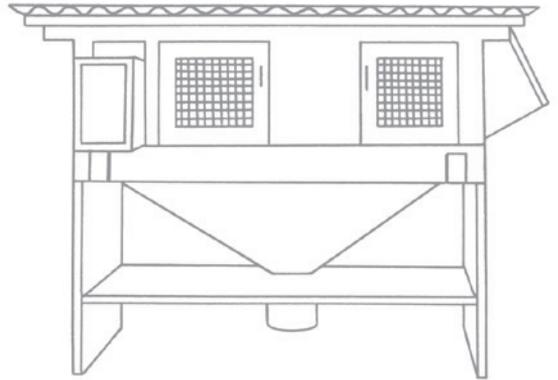
En choisissant ce procédé, vous investissez sur du long terme : ce clapier mini-ferme est fait pour durer. Ces clapiers écologiques privilégient la propreté, l'hygiène et la santé de vos lapins.



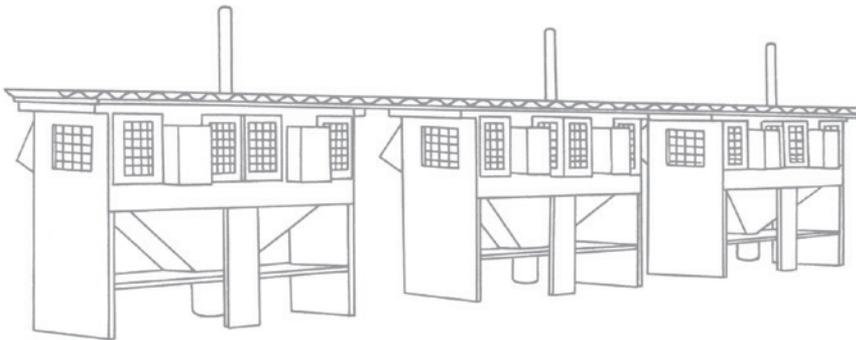
◀ Le plancher de ces clapiers permet aux déjections de s'écouler dans un seau placé en dessous. Une « cheminée » part de ce seau et évacue vers le haut les vapeurs et les gaz toxiques.



▲ L'arrière des clapiers avec les réserves de foin.



▲ Le clapier vu de devant.



▲ Plusieurs clapiers peuvent être alignés.

LES RACES À PRIVILÉGIER

Vous voilà prêt à accueillir votre ou vos lapins : au moment de l'achat se pose la question de la race à choisir. Géant ou svelte, fourrure taupe ou tachetée, lapin de compagnie ou d'élevage : retrouvez quelques races phares dans les fiches suivantes pour vous aider à concrétiser votre choix.

L'ARGENTÉ DE CHAMPAGNE

Le mot «Argenté» désigne le coloris de sa fourrure et le mot «Champagne», sa région d'origine. C'est une race très ancienne : l'existence de lapins à fourrure argentée remonte au XVII^e siècle et le terme d'Argenté de Champagne apparaît au XVIII^e siècle. La race est officiellement reconnue en France en 1900.

Le standard

- **CORPS :**

Il est harmonieusement arrondi et assez massif. La musculature est compacte et puissante bien répartie sur une ossature équilibrée.



▲ L'Argenté de Champagne.

Nuque : assez courte.

Ligne dorsale : arquée, son point culminant se situe à la hauteur des hanches ; croupe pleine et arrondie ; râble assez long et très épais.

Poitrine : assez développée.

Pattes : de longueur moyenne, bien d'aplomb.

Tête : assez forte chez le mâle, plus fine chez la femelle ; chanfrein légèrement busqué. Les yeux sont bien ouverts et l'iris est brun noirâtre.

Oreilles : bien implantées et velues. Leur longueur idéale se situe entre 12 et 14,5 cm.

- **FOURRURE :**

Elle est très dense, assez longue et souple. La teinte d'ensemble est bleuâtre pâle. Les poils sont entièrement colorés ou bien à pointe blanche. Ce sont ces poils à pointe blanche qui font ressortir la nuance argentée. Si ces poils ne sont pas assez nombreux, la couleur d'ensemble est trop foncée. Le ventre et le dessous de la queue sont plus mats. La sous-couleur est bleu ardoise foncé.

- **VARIÉTÉ :**

L'Argenté est le seul coloris reconnu chez cette race.

Caractéristiques

L'Argenté de Champagne est après le Fauve de Bourgogne, le lapin de race le plus populaire en

France. Et comme lui, c'est une race moyenne : il doit peser idéalement entre 4,5 et 5,25 kg. Outre éventuellement l'agrément et les expositions-concours, cet animal est utilisé de nos jours pour sa viande de qualité. Il peut être mis à la reproduction à partir de sept ou huit mois. Attention : à la naissance les lapereaux sont de couleur noire, ce qui peut surprendre l'éleveur débutant ; l'argenteure apparaît vers l'âge de trois mois.

LE BÉLIER FRANÇAIS

Des lapins à oreilles tombantes apparaissent depuis longtemps dans de nombreux élevages, mais sans qu'aucune sélection ne fût effectuée avant le milieu du XIX^e siècle. Cependant son origine n'est pas clairement établie : il est vraisemblable que des races comme le Géant des Flandres (ou assimilés) et le Bélier anglais aient participé à sa création. Certains parlent de grands lapins régionaux comme le Bélier normand comme ancêtre. Le standard fut accepté en 1922.

Le standard

• **CORPS :**

Ramassé et massif avec une ossature assez forte et une musculature puissante.

Tronc : assez court, large et profond.

Nuque : courte et forte ; épaules bien attachées à la cage thoracique. Si bien que ce lapin ne semble pas avoir de cou.

Ligne dorsale : légèrement courbée ; râble très épais ; cuisses rebondies ; croupe pleine et assez arrondie.

Pattes : puissantes, assez courtes et bien positionnées.

Tête : très forte avec un museau développé chez le mâle, plus allongée chez la femelle. Le chanfrein (partie comprise entre le front et les naseaux) est très busqué : ce qui donne à la tête de ce lapin l'allure de la tête du mâle mouton :



▲ Le Bélier Français.

d'où son nom de bélier. Les yeux sont ouverts et grands.

Oreilles et couronne : c'est un point important pour cette race. La couronne est un bourrelet bien net qui est présent sur le dessus de la tête entre les oreilles. Ces oreilles retombent verticalement vers le bas de chaque côté de la tête et sont bien velues, avec l'extrémité arrondie. Mesurées bout à bout, les oreilles ont une envergure idéale de 41 à 43 cm.

• **FOURRURE :**

Elle est très dense, lustrée et assez longue.

• **DIFFÉRENTES VARIÉTÉS :**

Pratiquement toutes les couleurs et tous les dessins répertoriés par la Fédération française de cuniciculture sont admis chez cette race mais les coloris les plus répandus sont : gris garenne, gris fer, blanc, noir.

Caractéristiques

Le Bélier français est classé dans les lapins géants, pesant plus de 5 kg, idéalement plus de 5,5 kg ; certains sujets atteignant 7 à 8 kg. Généralement, cette race se montre très calme, voire assez affectueuse, mais il y a des exceptions. Comme les autres lapins géants, le Bélier français demande des clapiers assez vastes. L'âge idéal de début de reproduction se situe entre neuf mois et un an. Le nombre de petits par



CHÈVRES

SON ALIMENTATION

Comment nourrir une chèvre ? Cela paraît simple, tant ce mammifère végétarien semble s'adapter à tous les milieux naturels. À y regarder de plus près, l'adoption d'une chèvre exige une certaine vigilance alimentaire. Car les saisons végétales varient et souvent d'une année sur l'autre. Autant le savoir pour que votre chèvre ait toujours le même entrain gourmand à entretenir le terrain dont elle sera l'ornement vivant.

C'EST UN ANIMAL HERBIVORE

Quoi de plus simple, *a priori*, que de nourrir une chèvre ? À première vue, l'animal semble se contenter de peu, d'un bord de chemin, d'un bout de friches, d'un coin de jardin, d'un maquis desséché, mais cela ne suffit pas à son bon équilibre alimentaire.

Certes, c'est un ruminant efficace capable de digérer la cellulose des fourrages. À la belle saison, son alimentation reste le plus souvent herbivore, mais quand arrivent l'automne et l'hiver, le foin et les céréales, qu'ils soient conservés ou non sous forme d'ensilage, sont les bienvenus ainsi que certaines racines et tubercules. Ce régime végétarien satisfait pleinement la bonne croissance d'une chèvre. Il évoluera selon les périodes de sa vie ; une chèvre en gestation ou fournissant du lait mange davantage tout en sachant trier les aliments selon ses besoins. On estime qu'elle peut refuser jusqu'à 30 % de ses repas, un chiffre à avoir en tête pour ajuster au mieux la ration.

Il n'est pas inutile de savoir que son bel appétit doit beaucoup à un estomac performant composé de quatre poches. La plus importante, appelée le rumen ou la panse, se développe

Du tonus pour le jardin

Une chèvre produit 9 à 10 quintaux de fumier par an : une énergie ayant peu d'odeur et renouvelable... depuis la Préhistoire ! Ce fumier chaud composé de paille et de crottes est beaucoup plus riche en éléments fertilisants (acide phosphorique et potasse) que les fumiers classiques. Il s'apparente au crottin de cheval apprécié par les maraîchers. La sortie de fumier doit se faire pendant une journée ensoleillée. À défaut d'une utilisation immédiate, stockez-le sur une plate-forme cimentée, abritée du soleil et du vent ou dispersez-le sur votre compost.

rapidement avec la consommation de fourrages, à partir de 3 semaines chez un jeune. L'importante population microbienne joue un rôle essentiel dans la bonne digestion des végétaux. Une partie, comme certaines feuilles qu'elle attrape dans les haies, sera renvoyée vers la bouche pour être ruminée à nouveau. La seconde poche, la plus importante chez le chevreau, est la caillette, qui sécrète des sucs gastriques. Les plus petites poches, le bonnet et le feuillet, ont un rôle négligeable dans la digestion de la chèvre.

SON MENU QUOTIDIEN

Une des règles de base est d'éviter tout changement brusque d'alimentation d'une saison à l'autre. Instaurer un intermède de 15 jours est conseillé pour que l'animal change de régime : c'est le temps d'adaptation de la flore microbienne de sa panse. D'ailleurs, la mise à l'herbe au printemps reste une période sensible, surtout si votre chèvre a passé tout l'hiver sous abri, à ruminer des fourrages secs.

De l'herbe !

La chèvre a besoin de 10 à 15 kg d'herbes fraîches par jour pour son entretien quotidien ; elle doit y trouver un bon équilibre en matières azotées et en vitamines. Mais cela ne suffit pas, car notre grosse mangeuse, quelque peu gaspilleuse, apprécie le foin et un peu de paille qui rempliront bien sa panse. Dans certaines régions, elle se cale l'estomac avec 1 kg de bons glands, ce qui équivaut à une ration d'orge quotidienne.

Des fourrages verts

À défaut d'un bon herbager, devenez un jardinier de la prairie avec une culture annuelle de

Le « caviar » de la chèvre

C'est ainsi que certains éleveurs appellent le foin de la Crau, récolté sur un vaste territoire situé entre Arles et Marseille. Les prairies y sont riches en variétés de légumineuses et de graminées. Elles confèrent au foin une excellente teneur en matière azotée, en sels minéraux et en énergie. Trois coupes ont lieu entre mai et septembre ; la troisième, particulièrement appréciée, favorise la production de lait. Ce foin est le seul à bénéficier d'un label de qualité, reconnaissable à la ficelle rouge et blanche employée pour lier les bottes.



▲ Le foin : péché mignon des chèvres !



▲ Une chèvre peut consommer entre 1 et 2 kg de foin par jour.

fourrages verts : luzerne, trèfle, sainfoin, ray-grass, dactyle, féтуque élevée... Votre potager fournira les feuilles et les collets de betteraves, les fanes de haricots et de pois dont elle est gourmande. Prévoyez quelques rangs de tubercules avec des topinambours (à donner très frais), des radis et des navets fourragers. L'hiver, la chèvre peut en manger jusqu'à 5 kg par jour.

Des compléments alimentaires

Une chèvre en forme est un animal bien nourri. Si nécessaire, vous pouvez acheter des aliments complémentaires, plus riches qu'un fourrage parfois insuffisant, car ils contiennent des céréales, des oléagineux, des tourteaux. Ces aliments complémentaires peuvent même être renforcés en minéraux et en vitamines. Retenez que « ces plats tout préparés » répondent exactement

aux divers besoins de la chèvre ; une étiquette précise leur vocation (« production de lait » ou « chèvre laitière ») et leur composition. Il suffit à l'éleveur professionnel de lire la carte pour préparer les menus de ses chèvres !

L'expérience d'un chevrier professionnel

La pratique d'un chevrier professionnel est riche d'enseignements. Parce qu'il n'ignore pas qu'une chèvre choisit ce qu'elle mange, il prévoit des rations journalières constituées de $\frac{2}{3}$ de fourrages verts pour $\frac{1}{3}$ d'aliments plus riches, comme l'orge ou un granulé. Ces fourrages sont composés de graminées, tel le ray-grass, riches en énergie et en phosphore, alors que les légumineuses, comme la luzerne, ont davantage de protéines et de calcium. En hiver, la chèvre

dispose ainsi de 1,50 à 2 kg de foin, de 400 g de céréales et d'un complément minéral équilibré. Les fourrages récoltés au printemps et après les repousses d'automne sont stockés au sec dans un grenier aéré. Cette conservation les transforme en foin qu'on peut distribuer dans une auge ; cela constitue une ration de 2 à 2,50 kg par jour. Si vous devez les acheter, faites vos réserves au plus près de leur récolte, car les prix sont meilleur marché.

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ...

La formule semble facile, mais elle est bien vraie. Sur 1 hectare, la chèvre trouve la juste mesure pour vivre sa liberté domestiquée, sans stress. Apercevoir d'une fenêtre l'aimable bête fouiller

Un goût de bouchon

Le fourrage déshydraté est souvent proposé en bouchons faciles à manipuler ou sous forme de granulés. Méthode de conservation apparue dans les années 1960, l'ensilage a permis de constituer des réserves pour les troupeaux comptant plus d'une vingtaine de chèvres. Il doit se faire immédiatement après la fauche ; on tasse les plantes dans un silo, en tas ou entre deux murets. Cette compression chasse l'air et favorise les fermentations lactiques, ce qui assure la conservation du fourrage. La quantité à distribuer est de 4 à 5 kg par chèvre.



▲ Un troupeau nécessite une bonne pâture.



MOUTONS

LES LIEUX DE VIE DU MOUTON

Quelle est la taille de votre terrain ? Est-il ombragé avec de grands arbres, des haies naturelles ou des haies que vous taillez ? Est-il pentu ? L'herbe y pousse-t-elle régulièrement ? La région où vous vivez et donc son climat vont influencer sur le choix de la race et du nombre de moutons.



▲ Le mouton aime vivre en troupeau.

LA SURFACE

Il faut compter environ 1 500 m² par mouton. Cela peut paraître important, mais les moutons ont besoin de changer de pâture, non seulement pour laisser le temps à l'herbe de repousser et aussi pour limiter les risques de parasitages intestinaux. Le mouton broute assez ras et si votre troupeau est toujours au même endroit, vous allez voir apparaître des zones surpâturées et des zones de « refus ». Ces zones de refus sont essentiellement provoquées par une surcharge en matière fécale à certains endroits. Le mouton va choisir la meilleure herbe et laisser le reste. Si vous avez l'impression qu'il reste encore de l'herbe mais que vos moutons ne la mangent pas, mieux vaut passer la tondeuse ou le débroussaillieur. Ainsi les refus vont se décomposer rapidement et la repousse de l'herbe ne sera que meilleure et plus homogène.

Afin de savoir si l'herbe est assez haute pour faire brouter vos moutons, vous pouvez la mesurer avec votre pied. Si l'herbe atteint le haut de votre cheville, vous pouvez faire pâturer.

Plus le mouton va pâturer ras, plus les risques de parasitages sont importants et plus l'herbe



▲ Gourmand, le mouton ne sélectionne que la meilleure herbe pour se nourrir.

mettra du temps à repousser. Vous risquez alors d'épuiser certaines herbes et de laisser proliférer des plantes indésirables (pissenlit, rumex...).

La rotation qui permet à votre prairie de repousser est essentielle pour les moutons. En élevage, on estime qu'il faut attendre environ 6 semaines avant que les moutons ne reviennent sur la même parcelle. Cela laisse le temps de casser le cycle de reproduction des parasites. Au printemps, ce temps peut être écourté puisque l'herbe repousse plus vite.

En été, en fonction de votre région et selon si vous êtes en sécheresse, il est parfois préférable de laisser les animaux au même endroit en leur donnant un peu de foin, et de préserver le reste de la prairie pour septembre et octobre, quand les pluies reviennent.

En résumé

- Le mouton n'aimant pas vivre seul, prévoyez **3 000 m²** pour avoir au minimum **deux moutons**.

Cette surface peut varier en fonction de votre région et donc des précipitations et des épisodes de sécheresse.

Si vous adoptez des Ouessant (petits moutons bretons), vous pouvez augmenter le nombre d'animaux par mètre carré, voire le doubler.

- Y a-t-il des arbres de différentes hauteurs, des haies pour offrir des **abris naturels** ?
- Je vérifie régulièrement la **hauteur d'herbe disponible** avec mon pied pour déplacer mes moutons sur une autre parcelle. Si l'herbe est au niveau de mon talon, je déplace.

LES CLÔTURES

Quel que soit l'animal que vous avez choisi, la clôture est essentielle pour éviter la divagation de vos animaux, qui est interdite par la loi. Vous êtes responsable des dommages causés par eux. Si vos moutons mangent vos légumes ou vos fleurs, cela n'engage que vous mais vos voisins risquent de ne pas le voir de cet œil-là. Le risque d'accident de la route est encore plus grave. Afin d'éviter tous désagréments, il faut prévoir le parage de vos animaux. Plusieurs types de clôtures existent : permanentes ou amovibles.

Les clôtures permanentes

Les clôtures permanentes sont faites avec des piquets en bois ou en béton et du grillage appelé communément ursus.

Pour le bois des piquets, vous avez le choix entre le châtaignier ou l'acacia. L'acacia a une durée de vie plus importante, mais il est plus cher et plus dur pour enfoncer les crampillons. Le châtaignier est facilement disponible et a une durée de vie de 10 à 15 ans. Évitez le pin traité autoclave qui résistera moins à la pourriture et qui dégage des produits chimiques dans le sol.



▲ L'acquisition d'un mouton suppose celle d'une clôture.

Les piquets doivent être enfoncés d'au moins 50 cm et plus encore pour le piquet de coin (celui qui fait l'angle), au moins 70 cm, car toutes les charges de tension du grillage reposent sur lui. Concernant le grillage, selon la race de vos moutons, prévoyez du grillage de 80 cm de hauteur au moins, voire 95 cm. Il faudra tendre le grillage entre chaque piquet et le fixer à l'aide de crampillons. Il suffit de les enfoncer avec un marteau. Il peut être intéressant de fixer un fil barbelé à 5 cm du sol car le mouton a parfois tendance à aller voir si l'herbe du pré d'à côté est meilleure.

Les petits piquants du barbelé le repousseront. Pour les clôtures fixes, prévoyez un coût entre 150 € et 200 € pour 100 m. Cette somme comprend les piquets, un tous les 2 m environ, le grillage de 95 cm de hauteur et les crampillons.

Le filet électrique ou fil électrique

50 m de longueur sur 90 cm de hauteur. Environ 100 € le rouleau.

Facile et rapide à installer, le filet électrique permet de partager le terrain en plusieurs petites parcelles.

Il faudra aussi prévoir le poste électrique pour brancher votre clôture électrique. Il peut être à pile non rechargeable (pas très écologique mais facilement déplaçable), à batterie rechargeable sur secteur ou panneau solaire (idéal si le terrain est un peu éloigné de la maison), ou directement sur secteur.

La puissance de votre poste électrique dépendra de la longueur de votre clôture. N'hésitez pas à demander conseil auprès du vendeur.

LA PETITE CABANE OU BERGERIE

Même si le mouton est un animal rustique, il a besoin d'abris naturels pour se protéger du soleil en cas de fortes chaleurs, mais aussi des vents dominants d'hiver. Il est en revanche peu sensible à la pluie grâce à son épais manteau de laine.

Essayez de repérer la course du soleil pour voir s'il y a, pendant les pics de chaleur, de l'ombre où vos animaux peuvent se réfugier.

Pour l'hiver il est important de repérer l'orientation de votre terrain pour les vents et à quelle heure le soleil arrive pour réchauffer la parcelle et faire disparaître les gelées matinales.

Si aucun abri naturel n'existe, il faudra installer une cabane. Cette cabane sera d'autant plus

indispensable si vous avez décidé de faire reproduire vos brebis et donc d'avoir des agneaux. Vous pouvez la construire à partir de palettes et de quelques tôles pour le toit et en limiter ainsi le coût.

La cabane servira d'abri pour vos moutons, mais aussi de lieu de stockage pour votre foin. Vous pouvez aménager une gouttière pour récupérer l'eau de pluie pour abreuver vos moutons.

Concernant la surface, prévoyez 2 m² par brebis. Cela assurera un bon confort, d'autant plus si vous faites reproduire ou si l'hiver est rigoureux et que vous laissez les animaux à l'intérieur. Renseignez-vous auprès de votre mairie au sujet des règles de construction (distance de la voie

publique ou des riverains). Pour une surface supérieure à 20 m², un permis de construire est nécessaire.

L'avantage d'avoir une cabane pour vos moutons est que vous pourrez récupérer du fumier à composteur pour votre potager ou vos arbres fruitiers. Concernant les autres aménagements de votre petite bergerie, des cloisons faites de palettes permettent de séparer vos moutons, notamment si une brebis a des agneaux, ce qui vous permettra de surveiller plus facilement si l'agneau tête bien et si la mère s'en occupe bien.

Si vous êtes à la campagne, le renard peut également voler l'agneau, d'où l'importance de les garder à l'abri pendant les premiers jours.



▲ Rien de tel qu'une bergerie pour se protéger du froid et de la pluie !

QUEL MOUTON CHOISIR ?

Toute mon enfance, j'ai connu les races dites « bouchères ». Mes parents et grands-parents ont toujours élevé les moutons pour la vente d'agneaux de boucherie. Nous avions surtout des Texel avec des croisements Charollais ou Berrichon, donc des bonnes grosses brebis de 80 kg, excellentes maternelles avec des facilités d'agnelage, et des béliers de 110 ou 120 kg.

Lorsque je me suis installée comme agricultrice, il a fallu faire le choix de mon troupeau. Je ne souhaitais pas forcément des pures races mais un troupeau rustique, déjà en agriculture biologique, et comme je cherchais à acquérir une centaine de brebis, il me fallait plusieurs tranches d'âge pour pouvoir renouveler le troupeau sur



▲ Mouton Scottish blackface.

plusieurs années et surtout ne pas avoir uniquement des agnelles non expérimentées.

Par l'intermédiaire du Groupement d'agriculteurs bio du Limousin, j'ai rencontré Joël et Marie-Christine qui arrêtaient leur élevage. Leur troupeau d'environ 100 brebis était à dominance Texel avec un croisement de bélier Limousin, plutôt docile, sans trop grosses brebis.

Au cours des années, j'ai continué avec l'achat de béliers Texel sélectionnés mais un peu trop gros pour mes brebis. J'ai donc eu des difficultés d'agnelage. J'ai alors acheté un bélier Limousin et deux béliers Charmois, provenant de deux élevages bio proches de chez moi (dans un rayon de 50 km). Puis je suis revenue vers du Texel pour ramener de la qualité lainière car j'avais rencontré un matelassier auquel je pouvais vendre ma laine.

Aujourd'hui je dirais que j'ai un troupeau hétérogène en taille, morphologie et en qualité lainière, mais une diversité de têtes du fait de l'introduction de plusieurs races.

Pour la ferme pédagogique, je m'oriente vers l'achat de pures races avec des toisons colorées (Solognote, Bizet) et de races étrangères pour leur belle toison (Leicester longwool, Gotland).

Les Scottish blacknose me tentent bien aussi avec leur jolie tête de nounours.

LE CHOIX DES RACES

Parmi la grande diversité des races existantes, vous allez devoir faire des choix :

- Races pures ou croisées.
- Races locales ou pas.
- Rustiques, herbagères, bouchères, laitières, lainières...

Ou tout simplement de bons moutons sympas. De nombreux détenteurs de moutons font le choix de l'Ouessant en raison de sa petite taille, de sa rusticité et de sa grande adaptabilité aux différents climats. Pourquoi ne pas essayer d'autres races ?

Pour vous aider dans votre recherche, vous pouvez consulter les différents sites de sélectionneurs. Cela vous donnera une idée des races possibles. Essayez de voir ce qui existe près de chez vous, car ces moutons seront déjà acclimatés à

Conseil

Optez plutôt pour des brebis n'excédant pas 60 à 70 kg. En effet, vous aurez sûrement besoin de les attraper pour quelques traitements, pour parer les onglons et pour les tondre. Si vous achetez des agnelles (jeunes brebis d'environ 1 an), elles n'auront pas fini leur croissance. Prévoyez qu'elles vont encore grandir. Dans le tableau récapitulatif, vous trouverez les poids moyens pour les mâles et les femelles.

vos régions et auront déjà acquis une certaine immunité. Pensez aussi au transport ! Si vous trouvez des moutons dans votre région, vous n'aurez pas à leur infliger des kilomètres.

Races	Région	Poids femelle en kg	Poids bélier en kg	Caractéristiques
-------	--------	---------------------	--------------------	------------------

Races rustiques

Limousin	Limousin, plateau de Millevaches	60-80	80-120	Tête busquée. Laine longue et blanche un peu jarreuse.
Charmois	Poitou, Limousin, Centre	50-60	80-100	Docile, s'adapte facilement.
Rava	Monts Dômes	60-75	80-100	Tête à taches noires.
Grivette	Bas-Dauphiné	65	100	Tête et membres à taches brunes.
Préalpes du Sud	Alpes	55-70	75-100	Résiste bien à la chaleur.



Le *Petit Traité Rustica de l'élevage débutant* propose un tour d'horizon des principaux petits élevages (poules, lapins, chèvres et moutons) pour vous permettre d'acquérir toutes les informations utiles à votre future installation.

Le mouton peut-il vivre seul ? Comment accueillir les poussins ? Quel enclos est le mieux adapté à l'élevage des lapins ? Comment traire une chèvre ? Que faire avec la laine de mon mouton ? Comment favoriser la ponte des œufs ? Autant de questions auxquelles nos auteurs spécialistes répondent à travers de nombreux conseils et témoignages issus de leur propre expérience.

Cécile Brunet-Maisonnier a accueilli ses premières brebis en 2006 dans sa ferme pédagogique Les Sabots de Laine. Depuis les visites se succèdent et la production de laine est transformée en matelas et couettes.

Jean-Claude Périquet est président de la Fédération Française des volailles et vice-président de la société centrale d'aviculture de France. Il est l'auteur de nombreux ouvrages aux éditions Rustica.

Ancien rédacteur en chef délégué de l'hebdomadaire Rustica, **Alain Raveneau** a grandi entouré d'animaux. Une passion qu'il a transmis à travers de nombreux ouvrages dont *Le traité Rustica de la ferme familiale*.

Cécile et Franck Schmitt sont des aviculteurs passionnés et auteurs de plusieurs livres sur les poules, ils aiment présenter leur large baccour à leurs clients au salon de thé-boutique « Chez nous campagne ».

www.rustica.fr



19,95 € TTC

9 782815 311601

MDS : 46544